

Christopher Hall et le Quatuor Comique

Un voyage singulier dans l'éther

Carole Trempe carole.trempe@journaldescitoyens.ca

Diffusions Amal'Gamme diffusait son concert-bénéfice 2025 avec Christopher Hall et le Quatuor Comique le samedi 24 mai 2025 à la salle de Spectacle Saint-François-Xavier de Prévost. Un engagement qui rend la musique classique accessible.

Le public de Diffusions Amal'Gamme apprécie grandement la musique classique tel qu'en témoigne la présence assidue tout au long de la saison, d'irréductibles mélomanes. Ce public adore s'engager avec les artistes sur scène. Il est très généreux. Il réagit spontanément. Il adore rire.

Ce concert hybride entre humour et musique classique a été une vraie bouffée d'air frais. Christopher Hall nous a offert une soirée hors du commun. Cet ex-clarinettiste de l'Orchestre symphonique de Montréal devenu stand-up comique nous a pris par la main – ou plutôt par le rire – pour nous faire redécouvrir les grands airs du répertoire classique avec un œil aussi malicieux qu'érudit.

Dès les premières notes, le ton est donné. Ça joue très bien, mais ça ne se prend pas au sérieux. Christopher Hall manie la clarinette avec une virtuosité irréprochable, tout en décochant des blagues savoureuses sur la musique classique, les musiciens et même sur lui-même. L'autodérision ne lui fait pas peur!

A ses côtés, un quatuor à cordes d'une grande finesse: des musiciens jeunes, brillants, à la sonorité pleine, lyrique et nuancée. Leur complicité musicale se double d'une véritable capacité à suivre le rythme effréné



Christopher Hall et le Quatuor Comique

Photo: Raoul Cyr

des improvisations humoristiques de Christopher Hall sans jamais perdre en qualité et en performance. Leur interprétation d'œuvres de Mozart, Brahms nous a rappelé que l'émotion et l'humour ne sont pas incompatibles. Ils peuvent même s'amplifier naturellement pour le plus grand bonheur de l'auditoire.

Nous sommes sortis de la salle, le sourire encore accroché aux lèvres et de belles mélodies plein la tête. Christopher Hall sait rendre la musique classique accessible sans

jamais l'édulcorer. Une soirée précieuse où l'on rit avec intelligence et où l'on écoute avec le cœur.

Le rire et la beauté peuvent jouer à l'unisson, surtout dans une salle aussi bien sonorisée.

Carl Mayotte et son quintette

Carl Mayotte ou le Jazz survolté

Raoul Cyr

Le 31 mai dernier, le bassiste Carl Mayotte et son quintette de « feu » clôturaient la saison 24-25 en nous proposant un hommage à la musique brésilienne, hommage oui, mais puristes de la tradition s'abstenir.

Bien que le répertoire évoque les rythmes et la « groove brésilienne », plusieurs qualificatifs liés au métissage s'appliquent aux compositions et aux arrangements de Mayotte: ce jazz est définitivement progressif, funk, rock parfois; fusion en fait, et ce pour notre plus grand plaisir. Chaque pièce prend le temps de raconter une histoire élaborée, farcie de modulations, de métriques complexes et surtout de solos inspirés et intenses. Malgré la frénésie, les nuances ne sont jamais sacrifiées, ce qui confirme l'indéniable musicalité de ces virtuoses. Voilà pour la vue d'ensemble; pour le détail maintenant, plusieurs pièces sont issues du dernier opus: *Carnaval*. Alors, à tout seigneur tout honneur, solo de basse en partant, la couleur est annoncée (ou une nuance parmi de nombreuses couleurs).

La pièce *Allégorique* constitue un « morceau de bravoure » à exécuter avec, entre autres, ses alternances de mesures à 7 temps et à 6 temps, mais

malgré la complexité des rythmiques, ça reste fluide. Nous avons droit à de superbes solos: Damien-Jade Cyr au saxophone soprano, Francis Grégoire aux claviers, Stéphane Chamberland à la batterie ainsi que Gabriel Cyr à la guitare (aucun lien de parenté avec moi en passant). Le groupe enchaîne ensuite avec *Parade* qui est le premier mouvement de la suite *Carnaval*, l'intro est planant, mais ça ne va pas durer, *Parade* nous propulse dans un défilé du Carnaval de Rio version 2.0. Plus loin, on a droit à des échanges improvisés de 4 mesures entre musiciens, ce qui nous ramène à la tradition jazz. Les thèmes sont d'une cohésion et d'une précision chirurgicale. Toujours tirée du dernier album, la pièce *Le Saltimbanque* s'amorce avec un autre solo de basse très mélodique et puisque le regretté guitariste français Sylvain Luc a participé à l'album, bien sûr la guitare est à l'honneur. La « groove » rappelle le style choro propre à la tradition brésilienne.

Au milieu de nulle part issu de l'album précédent donne toute la place au saxophone qui se prend pour un énigmatique animal; lequel?... Après un superbe intermède au piano, Damien-Jade Cyr prend le relais au saxo soprano dans une envolée à la limite du frénétique. Du même album *Hiver*, construit autour de la basse jouée comme une guitare classique (nous faisant entendre mélodie et accompagnement) nous installe dans une pulsation « groundée » et hypnotique. Suit *London Underground* qui figurera sur le prochain album du groupe; cette fois nous sommes davantage dans le funk 4/4 qui pourrait se prendre pour une très bonne « tounge » pop. Ça s'écoute super bien.

Enfin le concert se termine par une pièce qui s'intitule *Abracadabra*,

et comme si nous n'avions pas eu notre lot de complexité et de saisissantes variations, nous voici dans de la polyrythmie (plusieurs pulsations différentes qui se chevauchent).

Je répète les indéniables qualités de ce groupe: la créativité, la virtuosité,

l'originalité, la cohésion, l'énergie communicative, et je dirais aussi la générosité. Quelle magnifique façon de clore cette autre saison qui nous a fait vivre de nombreux moments de grâce et d'enchantements!



Carl Mayotte et son quintette

Photo: Raoul Cyr